



Église des Pays de l'Ain

1^{er} février 2017

n° 2

Bulletin officiel du diocèse de Belley-Ars

Sommaire en dernière page

Évangéliste des pauvres

Homélie de Mgr Olivier Leborgne, évêque d'Amiens, pour l'ouverture du jubilé de saint Vincent de Paul à Châtillon-sur-Chalaronne, le 25 janvier 2017, en la fête de la conversion de saint Paul.

« *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* » Nous entendons il y a quelques instant cette parole posée par celui que Saul ne connaît pas encore, mais qui va se révéler à lui, le Seigneur Jésus.

« *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* » C'est en étant terrassé par l'Amour que saint Paul va devenir l'apôtre des nations. Celui qu'il persécute, c'est Jésus. Dieu ne nous aime pas de l'extérieur. Son amour va jusqu'au bout, jusqu'à épouser notre humanité

dans sa totalité, dans son entièreté, jusqu'à s'identifier à nous, et tout particulièrement au plus démuné, au plus pauvre, au persécuté.

« *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* » C'est en voyant un pauvre terrassé par l'Amour le 24 janvier 1617, c'est en prêchant sur la confession générale à la demande de Mme de Gondi le 25 janvier 1617 que l'abbé Vincent de Paul va progressivement être terrassé par l'amour et se faire, dans l'amour et par amour et pour l'amour, évangéliste des pauvres.

Alors que l'abbé Vincent de Paul vit un moment de déprime dans son ministère (« *je ne catéchisais plus et ne prêchais plus* » dira-t-il), il est appelé pour confesser un pauvre.



Homélie de Mgr Leborgne

La manière dont ce pauvre va vivre cette confession en témoignant d'une expérience de salut et la réaction de Mme de Gondi vont être décisives dans la vie du futur saint Vincent de Paul. Ce pauvre a été terrassé par l'Amour – il comprend que par la confession il vient de vivre une expérience de Salut, il vient d'être réconcilié avec Dieu et avec lui-même. Vincent de Paul, par cette rencontre et l'injonction de Mme de Gondi de prêcher le lendemain sur

la confession générale, va de Folleville à Châtillon, se laisser lui-même terrasser par l'Amour.

« *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* » Saisi par l'indigence spirituelle des pauvres de son époque, Vincent va devenir évangéliste des pauvres, tâche qu'il assignera à la congrégation de la Mission. Il aimera faire référence aux paroles de Jésus à la synagogue de Nazareth, reprenant les paroles du prophète Isaïe (Lc 4, 18) : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction : il m'a envoyé proclamer la bonne nouvelle aux pauvres* ». *Les destinataires premiers, tel qu'Isaïe l'annonce, tel que Jésus le reprend à la synagogue de Nazareth, les destinataires premiers de l'Amour, de la Bonne Nouvelle, sont les pauvres. Vincent de Paul ne cessera de le répéter : « Notre vocation est : Evangelizare pauperibus ».* *Évangéliser, c'est-à-dire prendre soin de la personne dans son ensemble, jusque dans sa*

destiné de Salut, tant dans ses dimensions corporelle et sociale que spirituelle. Ce sera sans doute l'aspect marquant de l'expérience que Vincent de Paul vivra à Châtillon. Plus il servira les pauvres, plus il découvrira combien son Seigneur s'identifie à eux. C'est la raison pour laquelle les pauvres deviendront ses maîtres. Non pas qu'ils seraient plus saints ou plus sages que d'autres, mais comme saint Paul a découvert par révélation que ceux qu'il persécutait étaient le Christ, Vincent de Paul découvrira en les servant que les pauvres que nous voulons servir sont le Christ. « *Servant les pauvres, on sert Jésus Christ* », répètera-t-il souvent aux filles de la Charité.

Entendez bien, frères et soeurs : servant les pauvres, ce n'est pas « comme si » on servait Jésus-Christ. Ou on ne sert pas les pauvres parce qu'on aime Jésus-Christ, et qu'Il nous dit de servir les pauvres. Mais « *en servant les pauvres, on sert Jésus Christ* » Pas de soin spirituel sans soin corporel et social. Pas plus de soin corporel et social sans soin spirituel et visée de Salut. En effet, tout homme ou femme, à commencer par le plus pauvre, est fait pour la joie éternelle et la plénitude de la vie.

« *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* » « *Qui es-tu Seigneur ?* » « *Je suis Celui que tu persécutes.* » Il me semble qu'avec Paul dont nous célébrons la conversion aujourd'hui, et Vincent de Paul, au début de cette année videntienne, nous pouvons recueillir un

certain nombre de leçons. Je voudrais vous en partager trois.

Redécouvrons que, comme le disait saint Vincent, « *Les pauvres sont nos maîtres* » : ce n'est pas une déclaration



L'église de Châtillon, au cours de la messe d'ouverture du Jubilé

affective ou idéologique, c'est une affirmation théologique, que le pape François développera dans la *Joie de l'Évangile*. Nous avons raison de citer souvent la parabole du jugement dernier en Mt 25 pour fonder notre service des plus démunis : « *Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait* ». Notre Seigneur, celui que nous confessons comme Sauveur, s'identifie aux plus pauvres. Vincent de Paul n'est pas d'abord un humanitaire, au sens moderne du terme – comment ne pas être plein de reconnaissance envers ceux qui s'engagent dans l'humanitaire ? – mais Vincent de Paul se situait autrement. Plus il

se donnait à son Seigneur, plus il était donné aux pauvres ; plus il se donnait aux pauvres, plus il faisait l'expérience de son Seigneur. Saint Vincent de Paul dira quelques années après : « *Donnez-moi un homme d'oraison, il sera capable de tout.* ». Il savait – et nous qui sommes au service des plus pauvres ou qui désirons l'être, il nous faut le redécouvrir – que la plongée en Dieu démultiplie l'action. On ne perd jamais son temps à faire oraison, on en gagne, puisque par l'oraison, on s'ouvre à l'accueil de la puissance de l'Esprit du Ressuscité. Il savait que dans l'oraison se trouvait la clé de la reconnaissance du pauvre dans sa dignité inaliénable. A lui s'identifie le Christ. Le service des pauvres, qui demande rigueur et compétence, ne peut jamais se réduire à des techniques ou des procédures. Ce sont toujours des personnes que l'on rencontre, des personnes engagées dans une histoire sainte, dans une histoire de Salut.

Autre leçon : « La bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. » C'est Jésus qui reprend le prophète Isaïe, et cette parole du Christ a tant marqué saint Vincent. Avec l'apôtre des nations, Vincent de Paul se voulait évangéliste. « *Allez dans le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création* », c'est l'Évangile que nous avons entendu. Vincent de Paul se voulait évangéliste. Et pour Vincent, il s'agissait

d'abord d'être évangéliste des pauvres, non pas contre ceux qui seraient moins pauvres. Évangéliser les pauvres, cela veut dire aller partout, surtout là où personne ne va, dans tous les « no man's land » où figurent l'absence de respect de l'autre, l'injustice, l'indifférence coupable, l'ignorance de Dieu. Précurseur du pape des « périphéries », il ne voulait pour les pauvres rien de moins que le meilleur. Nous ne pouvons pas servir les pauvres sans vouloir pour eux rien de moins que le meilleur. Et pour saint Vincent, il n'y a pas d'autre meilleur que Dieu lui-même. Ne pas avoir cette visée-là dans le service du pauvre, ce n'est pas considérer le pauvre pour ce qu'il est en profondeur. Vincent de Paul avait compris qu'annoncer Dieu à celui dont on ne prend pas soin, dans ses besoins les plus fondamentaux, est une contradiction insupportable. Mais découvrir cela – et ce fut sans doute l'une des expériences majeures de Châtillon – ne lui fera jamais oublier ce meilleur auquel tout homme est promis et qu'il voulait pour les pauvres qu'il servait. Comment ne pas citer ici le pape François dans la joie de l'Évangile (n° 200) : « *je veux dire avec douleur que la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres a une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas négliger de leur offrir son amitié, sa*





Mgr Leborgne dévoile la reproduction de l'icône de saint Vincent de Paul

bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi. L'option préférentielle pour les pauvres doit se traduire principalement par une attention religieuse privilégiée et prioritaire. »

Dernière leçon que je voudrais vous partager ce soir. Affirmer ce que je viens de dire, à la lumière de la conversion de saint Paul et de l'expérience de saint Vincent de Paul dont l'étincelle a eu lieu à Folleville il y a 400 ans, affirmer tout cela n'est pas sans conséquence sur notre manière de concevoir l'Évangélisation. Ce n'est pas l'annonce universelle de l'Évangile qui est signe de la présence de Dieu, c'est le fait que cette annonce universelle se réalise par les pauvres (cf. Lc 4,18). « *Il m'a envoyé annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres.* » Le mouvement indiqué dans l'Évangile part de l'annonce aux pauvres et se prolonge, à partir de là, dans une annonce universelle. En vérité, et me voilà interpellé, peut-être même bousculé comme évêque, si l'Évangile n'est pas d'abord annoncé aux pauvres, alors

nous n'annonçons pas le bon Évangile à tous les hommes...

« *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* »
« *Qui es-tu Seigneur ?* » « *Je suis Celui que tu persécutes.* » En cette fête de la conversion de Saint Paul, entrons ensemble dans l'année vinentienne. Que le Seigneur soit béni !

Mgr Olivier Leborgne
Evêque d'Amiens

Le mercredi 25 janvier 2017 s'est ouverte l'année jubilaire de saint Vincent de Paul à Châtillon-sur-Chalaronne. La date du 25 janvier, fête de la Conversion de saint Paul, est l'anniversaire de la première mission paroissiale menée par Vincent de Paul à Folleville, paroisse du diocèse d'Amiens. C'est pour cette raison que Mgr Olivier Leborgne, évêque d'Amiens, a été invité par Mgr Pascal Roland à présider cette célébration d'ouverture du jubilé.

Une exposition a tout d'abord été inaugurée à l'Hôtel-Dieu de Châtillon, pour présenter Vincent de Paul et ses héritiers qui oeuvrent pour les plus fragiles depuis 400 ans.

A 18h15, dans l'église Saint-André-et-saint-Vincent, de nombreux fidèles de la paroisse et du diocèse ont pris part à l'eucharistie, présidée par Mgr Leborgne, et concélébrée par Mgr Roland et une dizaine de prêtres du diocèse.

A la fin de la messe, le P. Dominique Blot, curé du groupement paroissial de Châtillon, a invité Mgr Leborgne à dévoiler la reproduction d'une icône des prêtres lazaristes de Kiev : saint Vincent donnant du pain à un pauvre, dont le visage est celui du Christ lui-même.

Agenda de notre évêque

Mercredi 1^{er} février

Assemblée générale des évêques fondateurs et protecteurs de l'Institut catholique de Lyon

Jeudi 2 février

Rencontre des évêques de la Province à Lyon
Bureau du Conseil presbytéral

Vendredi 3 février

Conseil épiscopal
Rencontre du directeur diocésain de l'Enseignement catholique

Samedi 4 février

Rencontre des confirmands du doyenné de Bresse à Bourg
Colloque « Chrétiens d'Orient » à Bourg

Dimanche 5 février

Journée avec Foi & Lumière à Ars

Du lundi 6 au jeudi 9 février

Session « *des Pasteurs selon mon Cœur* » pour les évêques

Vendredi 10 février

Rencontre de l'économiste et du vicaire général



Rencontre des confirmands de St-Joseph, de Jeanne-d'Arc, du patronage et de la paroisse du Sacré-Cœur à Bourg
Rencontre du délégué et de l'aumônier de l'Ordre de Malte
Emission sur Radio Espérance

Samedi 11 février

Marche pour les vocations de Villars-les-Dombes à Ars

Dimanche 12 février

Fête de l'arrivée du Saint Curé à Ars

Du dimanche 12 au vendredi 17 février

Retraite sacerdotale diocésaine à Ars

Samedi 18 février

Mission Angelus à Notre-Dame de Bourg
Préparation des catéchumènes à l'appel décisif

Mardi 21 et mercredi 22 février

Session provinciale de formation de prêtres à l'accompagnement spirituel à Ars

Vendredi 24 février

Rencontre des représentants de l'Ordre du Saint-Sépulcre
Conseil diocésain du diaconat permanent
Vêpres et soirée avec la communauté des Sœurs de Saint-François-d'Assise à Bourg

Samedi 25 février

Rencontre de la Fraternité Magnificat à Bourg

Lundi 27 février

Rencontre des prêtres *fidei donum* à Marboz

Mardi 28 février

Halte spirituelle à Chalamont

Informations diocésaines

Décès dans la famille diocésaine

• **Sœur Thérèse-Marie**, née **Madeleine Jaquinod**, sœur missionnaire de Notre-Dame d'Afrique, est décédée le 28 novembre 2016 à Villeurbanne. Née en 1934 à Cerdon, elle est entrée en 1953 chez les Sœurs missionnaire de Notre-Dame d'Afrique. Après sa formation, elle part au Burkina Faso, travaillant à aider les femmes de Toma. En 2004, elle était rentrée en France, à Verrière-le-Buisson puis à Villeurbanne.

• **M. Jean Darmancier**, papa du père Stanislas, vicaire dans le groupement paroissial de Belley et actuellement en repos, est décédé entouré de toute sa famille, à l'âge de 81 ans, le mardi 3 janvier 2017. Ses obsèques ont eu lieu à Orléans, en l'église Saint-Vincent, samedi 7 janvier 2017.

• **L'Abbé André Favrot** est décédé le 13 janvier 2017, à l'âge de 93 ans, à la Maison de retraite du Bon Repos, à Belley. Né le 17 février 1923, à Villefranche-sur-Saône, il fût ordonné prêtre le 29 juin 1949. Au retour d'un séjour à l'école biblique de Jérusalem, il adhéra à la Fraternité sacerdotale Jesus Caritas de Charles de Foucauld (1954).



Il fut successivement professeur au grand séminaire de Belley (1950) et au séminaire Saint-Irénée, à Francheville (1966), tout en étant aumônier diocésain des équipes enseignantes. De 1978 à 2004, il mit ses compétences au service de la formation permanente des adultes du diocèse en créant et en animant le Centre de Formation du Bugey. De 1985 à 1999, il fût dans le diocèse le premier délégué diocésain au diaconat permanent. De 1991 à 1998, il exerça un ministère paroissial comme administrateur des paroisses de Virignin et

6 • EPA Janvier 2017

Peyrieu. Il continua d'assurer des services à Belley jusqu'en 2010.

Ses funérailles ont eu lieu en la cathédrale de Belley, mercredi 18 janvier 2017. Une cérémonie a également eu lieu en l'église de Jassans-Riottier, avant l'inhumation de son corps au cimetière.

Décrets de l'évêque du 25 janvier 2017

1. Les mesures exceptionnelles prises le 10 février 2015 (cf. EPA 2015, n°2, p. 5) sont abrogées à dater du 1^{er} février 2017.

Les curés sont encouragés à poursuivre la sécurisation des églises confiées à leur soin et à conserver les mesures de vigilance requise. Les fidèles sont exhortés à assurer des temps de présence régulière dans les églises ouvertes pendant la journée.

2. L'ancienne église paroissiale de Maillat, située dans la propriété du Château de ladite commune, est réduite à un usage profane, à dater de ce jour. Toute mention publique de ce bâtiment devra désormais indiquer qu'il s'agit d'une « église désacralisée » ou au moins d'une « ancienne église ». Toute célébration de l'eucharistie, d'un baptême ou d'un mariage dans ce bâtiment, nécessitera dorénavant l'autorisation préalable de l'ordinaire du lieu (évêque, vicaire général ou vicaire épiscopal).

Honoraires des prédicateurs et conférenciers

La Conférence des Évêques de France a établi des propositions d'honoraires pour rémunérer les prédicateurs, experts et conférenciers. Ces montants sont indicatifs et constituent un minimum. Pour déterminer le montant de l'honoraire, il convient de tenir compte également du caractère plus ou moins spécialisé de l'intervention et du temps nécessaire à sa préparation. Ces tarifs ne sont pas augmentés en 2017 : cf. *Circulaire verte* n° 7-2016, de novembre 2016, aux

économies diocésains et *Annuaire du diocèse de Belley-Ars 2017*, p. 222).

1 – Intervention d'une heure + Messe avec homélie : 67 €

2 – Conférence, exposé, expert intervenant pour une réunion d'une soirée : 92 €

3 – Une journée de récollection (2 interventions + Messe et homélie)

Expert intervenant dans une session d'une journée : 128 €

4 – Un week-end : 174 €

5 – Retraite ou session de plusieurs jours : 112 € / jour

Collecte des registres 2016

La plupart des groupements paroissiaux ont déposé à la chancellerie les registres de catholicité de l'année écoulée. Félicitations et remerciements pour le suivi du travail et la tenue des registres.

Merci aux dernières paroisses de les remettre au plus tard le mercredi 22 février.

De même les paroisses qui souhaitent passer par la chancellerie pour faire relier les registres paroissiaux des années antérieures peuvent les déposer au plus tard le 22 février (en joignant une photo des registres précédents pour harmoniser la couleur et l'inscription).

Marche des vocations

L'année 2017 verra la 29^e édition de la Marche des vocations, entre Villars-les-Dombes et Ars-sur-Formans, le samedi 11 février.

8h : Accueil en l'église de Villars-les-Dombes

8h15 : Laudes

8h45 : Marche de Villars à Ambérieux-en-Dombes

12h : Pique-nique tiré du sac à la salle des fêtes d'Ambérieux

13h45 : Adoration en l'église d'Ambérieux

16h : Etaps au Foyer Sacerdotal Jean-Paul II, témoignages

18h : Messe en la Basilique d'Ars

19h15 : Départ du bus vers Ambérieux et Villars pour les chauffeurs des voitures.

Contact : paje.ain@gmail.com



Mgr Georges Colomb

Fête de l'arrivée du Saint Curé d'Ars

Mgr Georges Colomb, évêque de La Rochelle, ancien supérieur général des Missions Etrangères de Paris, présidera la fête de l'arrivée de saint Jean-Marie Vianney à Ars, le dimanche 12 février.

10h : Rassemblement au Monument de la Rencontre. Un court scénario retrace l'arrivée du Curé à Ars, puis l'assemblée part en procession avec la relique du cœur du saint Curé vers l'Eglise Notre-Dame de la Miséricorde.

11h : Messe solennelle présidée par Mgr Colomb à l'église Notre-Dame de la Miséricorde.

14h : Adoration à la Basilique

15h : Conférence de Mgr Colomb : « *Annoncer l'Evangile dans une société indifférente* »

16h : Vêpres solennelles.

Contact : 04 74 08 17 17 - info@arsnet.org
arsnet.org

Annuaire 2017 : mise à jour

p. 55 : Sanctuaire d'Ars

• **Directeur administratif et financier**

M. Alain Splettsteosser

04 74 08 17 06

as@arsnet.org

• **Assistante de direction**

Mme Guylène Jarlat

04 74 08 17 20

gj@arsnet.org

p. 56 : Pastorale de la Santé

Nouveau téléphone : 06 52 53 12 53

(le téléphone fixe est supprimé)

p. 57 : Calendrier pastoral

• **Mardi 11 avril 2017**

Journée du presbyterium à Bourg-en-Bresse,
Messe chismale à Notre Dame (17h)

• **Vendredi 30 juin**

assemblée générale de l'Association
diocésaine

Laïcs en mission ecclésiale

p. 135 : Mme Lydie Briet

téléphone : 06 66 53 41 29

(supprimer le 06 79 81 01 11)

p. 136 : Mme Marine Catta

téléphone : 04 79 81 29 37

(supprimer le 06 79 81 01 11)

6, rue du Chapitre

01300 Belley

cate.belley@gmail.com

Prêtres

p. 187 : P. Bruno Diangadio

Presbytère, 82, rue Saint-Denis

01170 Cessy

04 50 28 30 28 (paroisse), 06 33 10 81 46

diangadio.b@gmail.com

p. 190 : P. Jacques Gauthier

Nouvelle adresse (depuis le 24/11/2016)

Bon Repos (ch. n°204), 2, rue du Dr Roux

01000 Bourg-en-Bresse

04 74 32 54 31

8 • EPA Janvier 2017

p. 202 : P. Dieudonné Mvutu

le numéro 06 82 08 33 62 est supprimé

p. 204 : P. Michel Page

nouveau mail : mlj.page2@orange.fr

p. 205 : P. André Perdrix

Nouvelle adresse (depuis le 05/12/2016)

Seillon Repos

1070, chemin des Carronnières

01960 Péronnas

04 74 32 88 62

andre.perdrix@wanadoo.fr

p. 207 : P. Jean Pollet

Nouvelle adresse (depuis janvier 2017)

MARPA

227, route de Moncet

01130 Montracol

Tél : 04 74 23 40 27

p. 208 : P. Xavier Rendu

mail : paroisse-belley@gmail.com

p. 211 : P. Lézin Somda

Presbytère, 6, rue du chapitre

01300 Belley

07 89 98 71 19

absomda@gmail.com

p. 213 : P. René Vuillod

nouveau téléphone : 04 74 32 88 19

Sœurs de St-François d'Assise : départ de la Maison St-Jean à Ars

Le 31 décembre 2016, les Sœurs de saint François d'Assise ont quitté la maison Saint-Jean à Ars-sur-Formans. Dans son discours, Sr Elisabeth Robert, leur Supérieure Générale, a retracé l'histoire de cette maison et a rendu grâce pour les 110 ans de la présence des sœurs auprès de saint Jean-Marie Vianney.

Nous sommes rassemblées ce matin d'abord dans l'action de grâce.

Sainte Claire aimait dire, et elle l'écrit dans son Testament que la plus grande de toutes les grâces que nous avons reçues du Père, c'est notre vocation. Une vocation, c'est un appel que le Seigneur nous adresse, un appel à un choix de vie, à une manière particulière de vivre l'Évangile, l'appel à la mission, à partager la mission du Seigneur.

Depuis 1905, le Seigneur nous a fait la grâce de vivre notre consécration religieuse, notre mission ici, à Ars.

L'école des frères de la Sainte-Famille

Les sœurs franciscaines sont présentes à Ars, dans la maison Saint-Jean depuis plus de 110 ans, même si l'origine de la maison elle-même remonte au Saint Curé.

En 1849, celui-ci fait appel à des religieux, les Frères de la Sainte-Famille de Belley pour



« instruire ses jeunes paroissiens » (les filles étaient à la Providence) ; le 28 mai 1856, il bénissait avec joie la première pierre du nouveau pensionnat qui s'adjoignait à cette école et dirigé par le Frère Athanase ; cette œuvre devait prospérer jusqu'en 1905. A cette date, les Frères furent expulsés.

L'orphelinat

L'Évêque de Belley demande alors aux sœurs de Seillon (près de Bourg-en-Bresse) de venir avec des orphelins. La maison Saint-Jean est fondée pour accueillir un petit orphelinat confié aux franciscaines.

C'est ainsi que les sœurs arrivent à Ars, avec un désir, un appel, une mission : l'accueil, l'accompagnement des enfants orphelins.

S'il y eut de lourdes difficultés d'installation, les sœurs ne reculèrent ni devant la peine, ni devant le travail. Quelle audace a-t-il fallu à ces femmes ! Les sœurs ont tout fait, tout assumé ; non seulement l'éducation des enfants et l'école, mais aussi la cuisine, la buanderie, la couture, et ce dans des conditions précaires, avant les conventions collectives, avant les agréments.

Cette aventure était fondée sur un socle inébranlable : la reconnaissance du mystère de chacun, l'affirmation de son inaliénable dignité. Elever un enfant, c'est l'élever d'abord à ses propres yeux. C'est lui transmettre la confiance en lui-même. Les sœurs ont désiré servir l'humain, servir l'image de Dieu en chacun de ces enfants, servir le Christ dans le plus petit de ses frères. Par amour.

Le charisme actuel de l'Institut des Sœurs de Saint-François d'Assise est pleinement redevable et héritier de ce prophétisme vécu par ces femmes.

Dire à l'autre, en parole et en acte, dans la

présence ou le service, qu'il a du prix à mes yeux et plus encore aux yeux de Dieu.

Elles furent dans cette tâche particulièrement aidées par les habitants d'Ars. Des parcelles de terre étaient ensemencées en pommes de terre ou autres légumes et les enfants allaient en assurer la récolte. Les habitants d'Ars avaient vraiment le souci de l'orphelinat et apportaient beaucoup de dons en nature pour compléter les revenus de la quête des sœurs.

Les enfants étaient scolarisés à l'école privée, rue des Ecoles, mais aux jours de congés, les enfants d'Ars venaient se joindre aux jeux de la Maison Saint-Jean qui remplissait alors le rôle de garderie.

L'accueil des pèlerins

En 1975, les orphelins devenaient peu nombreux et les organismes sociaux décidèrent de les placer en familles d'accueil. La Maison prit alors une autre orientation, celle de l'accueil et de l'hospitalité des pèlerins, pour une halte, pour un court séjour, pour le temps d'une retraite. Pendant plus de 40 ans personnes isolées, familles ou groupes se sont succédé, appréciant l'accueil simple et familial, fraternel.

Ce fut pour les sœurs une belle mission d'hospitalité, d'accueil diversifié. Dans un cadre simple et familial. C'est aussi un lieu d'écoute, de prière partagée, d'accueil sans jugement, de ce que l'un ou l'autre venait évoquer avec pudeur, souffrance.

Un lieu d'accueil aussi ponctuel de personnes en précarité. Je sais aussi combien nous avons été aidées dans cette mission par des amis, des bénévoles qui nous ont si souvent prêté main forte dans l'accueil d'un groupe, pour la fête du Curé d'Ars...

Nous avons avec bonheur vu s'enrichir, se renforcer les liens avec la famille franciscaine

(les lieux franciscains), le développement du Chemin d'Assise, les collaborations avec le sanctuaire, les autres communautés religieuses et sacerdotales, le conseil pastoral et paroissial. Les sœurs ont pu aussi s'engager dans l'accompagnement de divers groupes, dans des permanences d'accueil.

Oui, Ce fut une grande grâce de vivre et de servir à Ars, pour les sœurs qui ont vécu ici, mais aussi pour tout l'Institut ; De contemplation de la grâce de la miséricorde à l'œuvre.

De se laisser porter aussi par toutes les années jubilaires qui se sont succédé. Et tout particulièrement cette dernière année avec l'année de la miséricorde.

Un départ dans l'action de grâce

Mais aujourd'hui, la démographie de notre Congrégation et un besoin de renforcer certaines fraternités, nous contraignent à partir. Sr Monique a même dû partir plus rapidement que prévu pour renforcer la petite fraternité de Barsalogho au Burkina Faso, particulièrement éprouvée par le décès accidentel de deux sœurs.

Oui, nous y sommes contraintes par la nécessité et cela ne se vit pas sans tristesse, pour les sœurs qui y vivaient encore ou pour celles qui ont vécu à Ars. Parce qu'il y a tant de moments à vivre encore ensemble, parce que cette mission d'accueil et d'hospitalité est tellement importante...

Mais nos forces ne nous permettent plus aujourd'hui d'être présentes partout, Il nous faut faire des choix difficiles, cruciaux.

Mais le Seigneur nous fait la grâce de pouvoir vivre ce départ dans un consentement de foi, dans l'action de grâce pour tout ce qui a été vécu ici.

Que l'Esprit du Seigneur fasse toujours que



l'intuition, le zèle, l'audace, le désir de servir qui ont amené les sœurs ici il y a plus de 110 ans, soit toujours présent au cœur de toutes les sœurs de l'Institut, qu'il suscite aussi dans le cœur de plus jeunes le désir de donner leur vie à la suite du Christ, serviteur des plus petits de ses frères.

Nous sommes vraiment dans une infinie gratitude pour tous les liens tissés au cours de ces années, pour toute la fraternité vécue, avec les enfants, les personnes accueillies, les pèlerins, les bénévoles, les habitants d'Ars, tous les religieux et prêtres qui vivent ici.

Nous croyons que les liens tissés ont saveur d'éternité et qu'ils, continueront à être présents dans le cœur et dans la prière des sœurs.

St François a quitté la sécurité des monastères, des abbayes pour s'en aller sur les chemins, en pèlerins et étrangers, aimait-il dire.

Notre vie apostolique nous convoque à une certaine mobilité, à vivre des expériences de déracinements pour répondre aux exigences de la mission universelle.

Le temps est venu pour les sœurs de la fraternité de la Maison Saint-Jean de vivre un autre envoi en mission, pour Sr Marie-Christine à Limoges, Sr Thérèse à Bordeaux, Sr Sylvie à Deauville, et Sr Bernadette à Bourg-en-Bresse.

Merci à vous tous, prêtres qui concélébrez ce matin, amis de la fraternité, vous tous qui avez partagé la mission avec les sœurs à la maison Saint-Jean, paroissiens et habitants ou familiers d'Ars.

S'il a pu se faire que nous vous ayons blessés au cours de ces années, au nom de toutes, je vous en demande sincèrement pardon.

Que demeure entre nous une parole de bénédiction, une parole qui dise du bien, qui dise le Bien qui souhaite Paix et Bien.

C'est le souhait que François d'Assise adressait à tous ceux qu'il rencontrait. A chacun de vous, Paix et Bien.

Sr Elisabeth Robert
Supérieure Générale
EPA Janvier 2017 • 11

Agenda des événements diocésains

Colloque sur les Chrétiens d'Orient

Le samedi 4 février à la Salle des Pays de l'Ain (Maison Jean-Marie Vianney)

10h : accueil, café, prière

10h30 : **Joseph Yacoub** : « *Entre Orient et occident. Les défis de la préservation, de l'intégration et de l'enracinement* »

11h30 : Eucharistie

Repas tiré des sacs

14h00 : **Yves Bonnet** : « *Les chrétiens d'Orient dans la tourmente syrakko-irakienne, enjeux et vérités* »

14h45 : **Annie Laurent** : « *La vocation des chrétiens d'Orient* »

15h30 : Pause

15h50 : Table ronde

16h30 : Envoi

Les différentes interventions seront mises en ligne après la conférence.

Marche des vocations

Le samedi 11 février

Voir p. 6

Contact : paje.ain@gmail.com

Réunion Lourdes Cancer Espérance 2017

Le samedi 11 février 2017 de 15h à 17h30 à l'aumônerie de Bourg (Maison JM Vianney)

Touchés de près ou de loin par le cancer, malade, proche, aidant, médecin, infirmier, aide-soignant, bénévole... Nous vous invitons à participer à une rencontre pour envisager comment s'entraider, créer des liens, vivre une fraternité, organiser le prochain Pèlerinage LCE 01... Avec un goûter partagé.

Inscription : 06 72 01 06 29

pastoralesante01@orange.fr

Fête de l'arrivée du saint Curé d'Ars

Le dimanche 12 février au Sanctuaire d'Ars

Présidée par Mgr Georges Colomb, évêque de La Rochelle

Voir p. 6

Contact : info@arsnet.org — arsnet.org

Haltes spirituelles

- **A Chalamont** (salle paroissiale : 93, rue des Fossés - Chalamont) le **mardi 28 février 2017** de 9h30 à 16h; messe à 15h ; repas tiré des sacs

- **A Divonne-les-Bains** (salle St Etienne au presbytère - 27, rue Pallud - Divonne) le **samedi 11 mars 2017** de 13h30 à 19h30, messe à 18h30

Inscription : lucile.delisles@kernig.org - 06 85 27 88 89

- **A Pont-d'Ain** (salle paroissiale St J-P II : 119 rue Louise de Savoie – Pont d'Ain) le **mardi 14 mars 2017** de 9h30 à 16h ; messe à 15h ; repas tiré des sacs

Inscription : cateain01@wanadoo.fr

Sommaire

Evangéliste des pauvres	p. 1
Agenda de notre évêque	p. 4
Informations diocésaines	p. 5
Sœurs de St-François d'Assise : départ de la Maison St-Jean à Ars	p. 7
Agenda diocésain	p. 10

Église des Pays de l'Ain - Bulletin officiel du diocèse de Belley-Ars

C.P.A.P. n° 1018 G 83912 - Date de parution : 1^{er} février 2017

Directeur de la publication : Guilhem DUVAL - Rédaction et mise en page : SDPC

Crédits photos : Diocèse de La Rochelle et Saintes (p. 6), Sœurs de St-François d'Assise (p. 7-9), SDPC

Couverture : statue de St Vincent de Paul, église de Châtillon-sur-Chalaronne

Contact : Service Diocésain de Pastorale de la Communication

31, Rue du Dr Nodet – CS 60154 – 01004 Bourg-en-Bresse Cedex - 04 74 32 86 69 - sdpc01@gmail.com
catholique-belley-ars.cef.fr